

TRIATHLON DES MARETTES

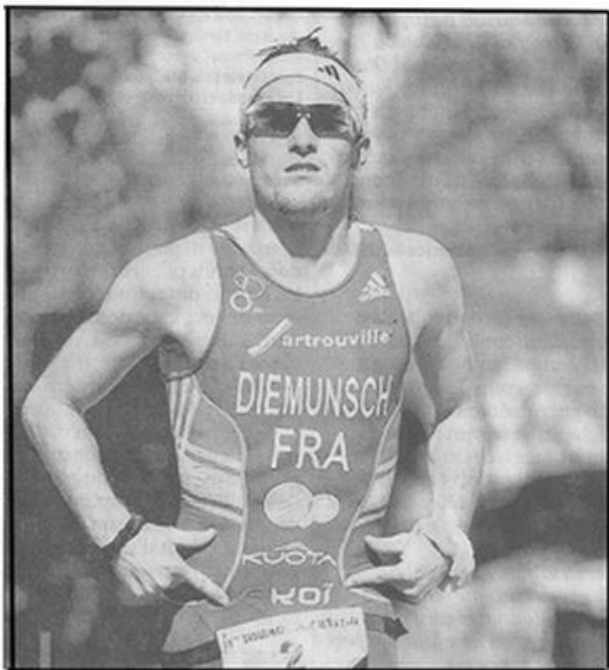
Les Vitrollais encore maîtres chez eux ?

Maxime Toin l'an dernier, Hervé Faure ou François Chabaud lors des éditions précédentes... Ces trois triathlètes ont en commun d'avoir inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve vitrollaise et surtout de l'avoir fait en portant à chaque fois les couleurs du club du Rocher !

Un grand chelem qui devrait rester d'actualité en 2013 puisque Vitrolles Triathlon alignera son équipe de D2 au grand complet avec un certain Etienne Diemunsch en chef de file. En forme, il sera le favori N.1 pour la victoire finale. "Pour la petite histoire en 2011, il fut champion du monde de duathlon. Il s'est du moins imposé lors du scratch. Mais comme il était inscrit qu'en moins de 23 ans, il n'a été sacré que dans sa catégorie d'âge laissant le titre au deuxième...", raconte le président vitrollais, Jean-Pierre Michel.

Le Vitrollais Etienne Diemunsch attendu

Une mésaventure fut forcément difficile à digérer "même si je connaissais la règle au départ", précise Diemunsch, 4^e en 2012. Cette histoire met en lumière le potentiel du garçon, triathlète de formation, qui portait la saison dernière les couleurs de Sartrouville, l'une des locomotives du triathlon en France. "Ce sera mon premier triathlon de l'année. En 2013, j'ai décidé de me consacrer à la longue distance. J'ai toujours été attiré par cela. Je vais m'éloigner cette année du circuit pour y revenir sans doute l'année prochaine", évoque l'athlète. Ainsi au terme



Etienne Diemunsch portait la saison dernière les couleurs de Sartrouville. Il est désormais Vitrollais...

PHOTO DR

DU CHANGEMENT POUR LA COURSE À PIED

Réactivité. C'est une donnée indispensable lorsque l'on est organisateur d'un événement comme le triathlon de Vitrolles et ses 400 inscrits. Alors que des travaux jouxtait le parcours initial en course à pied, la déviation mise en place à base de terre rapportée pour les éviter n'a pas résisté aux pluies de la veille. Ainsi, les organisateurs ont été

contraints à modifier le parcours qui constituera désormais en un parcours à faire en aller-retour. "Cela sera un peu plus court que les cinq kilomètres prévus", précise le président vitrollais. Du coup, le temps réalisé ne servira pas forcément de référence pour les années à venir. Mais cela ne va pas gâcher le plaisir...

R.B.

des 750m de natation, 20 km à vélo et donc les (presque) 5 km de course à pied (voir encadré), il faudra être costaud pour contrecarrer les desseins du Vitrollais. Le Salonnais Nicolas Fernandez, aujourd'hui à Monaco et spécialiste de la longue distance pourrait être celui-là. Autres outsiders à surveiller de près, Nicolas Gentet (Aix) et surtout son frère Pierre, aujourd'hui licencié à St-Quentin en Yvelines, en D1 de triathlon.

Arsène Guillourel (champion de France juniors et auteur des minimas pour entrer en équipe de France), pensionnaire du TOC Cesson pourrait également avoir plus qu'un rôle de trouble-fête à jouer...

"L'envie de retrouver la compétition"

"Nous sommes ravis, le plateau des engagés est important entre les candidats à la victoire finale et les triathlètes qui avaient envie de retrouver la compétition après un long travail hivernal, note Jean-Pierre Michel. C'est à nous de transformer l'essai. Nous avons clôturé les inscriptions dès le début de la semaine. Nous avons même été contraints à refuser une cinquantaine d'inscriptions", regrette le président vitrollais. Cet après-midi, dans le quartier des Marettes, les féminines devraient également faire le spectacle avec d'un côté le Chaumont triathlon et les jeunes sœurs Coralie et Alexia Bailly et de l'autre Célia Bremond et Caroline Lopez venues de St-Raphaël.

Renaud BLAISE

SP05AL2